

L'INDÉPENDANT

CATALAN

L'INDÉPENDANT DIMANCHE 13 FEVRIER 2011

Galabru : « Je pourrais démarrer une vraie carrière de comédien »

Invité par Boitaclos, Michel Galabru sera sur la scène du palais des congrès, mardi soir, pour jouer « Jules et Marcel » en compagnie d'un autre grand acteur : Philippe Caubère. Entretien avec celui qui a quitté l'uniforme du gendarme pour l'habit de comédien.

Soixante-dix-huit ans, 250 films, une palanquée de prestations purement alimentaires, mais aussi des rôles immenses et surtout une inoxydable modestie teintée de dérision. Cette gueule du cinéma français est aujourd'hui revenue à sa première passion, le théâtre. Enfin reconnu pour son talent, Michel Galabru incarne actuellement Jules Raimu dans un dialogue épistolaire avec Marcel Pagnol interprété par Philippe Caubère.

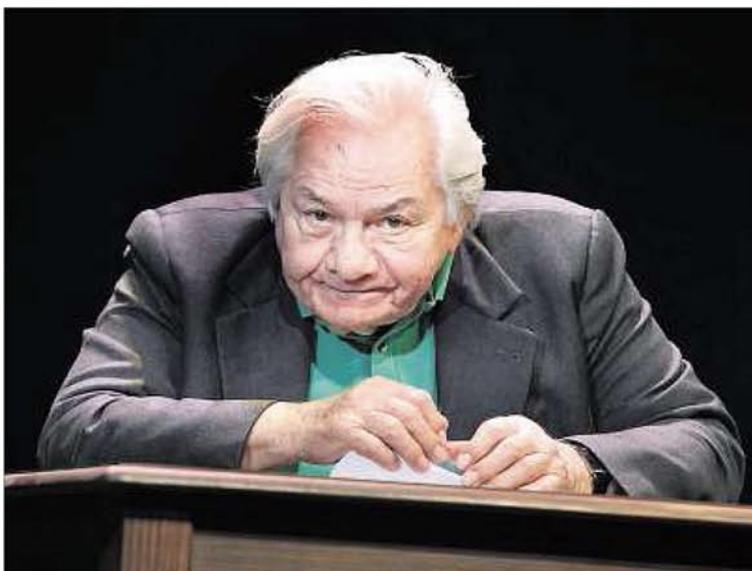
C'est juste avant d'entrer en scène au Théâtre Marigny que Michel Galabru a répondu à nos questions.

Vous avez tourné « Les Lettres de mon moulin » avec Marcel Pagnol, comment était-il ?

C'était un homme très simple, les machinos et les techniciens le tutoyaient. Il fallait se pincer pour savoir que c'était un grand artiste. Nous déjeunerions avec lui. Je crois que c'est le propre des génies, la simplicité. J'ai eu l'occasion de connaître sa femme et son entourage. Comme il y avait beaucoup de Mistral, parfois on attendait que ça se calme pour tourner. Un collègue m'avait dit : « *Le vent est notre meilleur délégué syndical...* ».

Vous interprétez Jules Raimu. Était-il un modèle lorsque vous avez débuté ?

Oh non, pas du tout ! Moi, c'était Sacha Guitry. Vous savez, une passion part souvent d'une admiration, d'ailleurs je l'admire tou-



Michel Galabru dans le rôle de Jules Raimu. Photo Michèle Laurent

jours. Ceci dit, Raimu était un immense comédien, comme on n'en fait plus. A cette époque il y avait lui, Michel Simon, Jules Berry. Quand Raimu entrait en scène, ce n'était pas lui, c'était tout Marseille, tout un univers qui apparaissaient. Il fait partie de ce que j'appelle les acteurs symboliques.

En jouant cette pièce,

qu'avez-vous appris sur Jules Raimu ?

Quand j'étais jeune, Raimu avait une aura incroyable, mais je n'étais pas fan. Dans le milieu, on le rabaissait un peu, on disait qu'il n'était pas très intelligent. C'était une connerie noire !

En lisant sa correspondance on découvre une intelligence remarquable, une connaissance aigüe

de son métier et ses lettres sont plutôt bien tournées.

Et dans sa relation avec Pagnol, qu'est-ce qui vous touche ?

C'est leur franc-parler. Ils s'insultent, s'engueulent, comme deux frères, comme des enfants. Il y a parfois de la familiarité de la part de Pagnol et de la naïveté chez Raimu. Je me demande si ce n'est

pas une spécificité des gens de Marseille, qui ont une putain de poésie. Ils s'engueulent comme des joueurs de boules, mais on sait qu'ils ne sont pas fâchés. C'est très curieux. Ce sont les amitiés les plus solides, les plus profondes.

C'est la première fois que vous jouez avec Philippe Caubère. Comment ça se passe ?

Chacun a pris son rôle et on essaye de faire parler nos personnages, alors on sympathise énormément et on s'engueule. Caubère est un type charmant, c'est un gamin pour moi. Je commence à bien le connaître et il n'y a jamais eu un nuage entre nous. C'est tout de même un drôle d'animal qui joue très bien son Pagnol.

Appréciez-vous encore de partir en tournée, de vivre ce genre d'aventure ?

C'est encore un grand plaisir. Les gens sont très étranges, ils ne savent pas ce qu'est la vieillesse, cela peut être une période de renouveau. Très longtemps, j'ai été dans le brouillard et je commence juste à découvrir des choses. Je crois que là, je pourrais vraiment démarrer une carrière de comédien. Dans ma tête, je me sens très jeune, avec pleine d'idées, de possibilités. C'est malheureusement le physique qui finira par me lâcher.

Propos recueillis par J.M.C.

Mardi à 20h30 au palais des congrès de Perpignan. Locations au Méga Castillet, au 04 68 34 07 48 ou sur www.boitaclos.com